

LINCEUL DE TURIN

L'imposture du C14

Victor Ojeda–Mari

Autres livres de l’auteur sur le Linceul de Turin

- Dernières lumières sur le Saint Linceul de Turin
- L’Eglise contre le Linceul de Turin
- Le Linceul de Turin et Arnaud Aaron Upinsky son authenticateur

C’est pourquoi, afin de répondre aux besoins de tout lecteur (débutant, connaisseur, spécialiste) certains passages des livres précédents se retrouveront dans : “ Le Linceul de Turin — L’imposture du C14”.

Ainsi pour certains lecteurs ces chapitres seront des découvertes, pour d’autres des compléments, approfondissements ou points de vues différents.

Merci pour votre lecture.

Victor Ojeda Mari

ISBN- 979-10-424-4655-0



Aux Editions du Gant et la Plume



© Victor Ojeda–Mari

Les auteurs de l'ouvrage sont seuls propriétaires des droits et responsables
de l'ensemble du contenu dudit ouvrage

Réédition Dépôt légal 2017

Table des matières

TABLE DES MATIERES.....	7
INTRODUCTION	9
CHAPITRE I – LE C14 UNE IMPOSTURE HISTORIQUE	13
PRESENTATION RAPIDE DU SAINT LINCEUL	13
LE PARCOURS HISTORIQUE DU LINCEUL DE JERUSALEM A TURIN	14
JERUSALEM DE 33 A 525 – PERIODE BASEE SUR LA TRADITION	15
ÉDESSE DE 525 A 944 – LA LEGENDE DU ROI ABGAR.....	19
CONSTANTINOPLE DE 944 A 1204 ET LE SIEGE D’ÉDESSE	27
ATHENES DE 1205 A 1357 – PERIODE INCONNUE	35
LE CODEX DE PRAY.....	35
LIREY DE 1357 A 1578 – PERIODE CERTIFIEE	39
CONCLUSION : LE C14 UNE IMPOSTURE HISTORIQUE	48
CHAPITRE II – AUTHENTIFICATION DU LINCEUL PAR L’ENSEMBLE DES SCIENCES	57
LE LINCEUL ET LA PHOTOGRAPHIE.....	57
PREMIERS CONTACTS AVEC LA SCIENCE	60
L’ECHANTILLON DE RAES	63
LE STURP – PROJET DE RECHERCHE SUR LE SUAIRE DE TURIN	68
DEMANDE OFFICIELLE POUR UNE DATATION AU CARBONE 14	76
RAPPORT DU STURP	78
PREUVES INCONTESTEES DE L’AUTHENTICITE DU LINCEUL.....	81
CONCLUSION AUTHENTIFIANT LE LINCEUL DE TURIN.....	132
CHAPITRE III – LE LINCEUL FACE A L’ANNONCE DE L’IMPOSTURE DU C14	133
CHAPITRE IV – LE C14 UNE IMPOSTURE SCIENTIFIQUE – PREMIERE PARTIE	138
POURQUOI « IMPOSTURE DU C14 » ?	139
PRESENTATION DU C14	140
ÉLABORATION D’UN PROTOCOLE PAR LE STURP	147
DECLARATION PREMONITOIRE EN 1986.....	149
PRESENTATION DU PROTOCOLE MODIFIE	149
LE PRELEVEMENT	151
ANOMALIES FLAGRANTES LORS DU PRELEVEMENT.....	153
LA MEDIATISATION DU VERDICT DU C14.....	156
CONCLUSION : LE C14 UNE IMPOSTURE SCIENTIFIQUE – PREMIERE PARTIE	165
CHAPITRE V – LE C14 UNE IMPOSTURE SCIENTIFIQUE – DEUXIEME PARTIE	169
INCENDIE CRIMINEL.....	172

RESTAURATION DE 2002	176
REVELATIONS DE LA FACE ARRIERE DU LINCEUL	178
DOUBLE SUPERFICIALITE DE L'IMAGE DE L'ENVERS – 16 ^{EME} PREUVE INTERNE D'AUTHEENTICITE.....	179
LES RECHERCHES CONTINUENT ; LES PREUVES D'AUTHEENTICITE S'ACCUMULENT...	181
CONCLUSION : LE C14 UNE IMPOSTURE SCIENTIFIQUE – DEUXIEME PARTIE.....	184
CHAPITRE VI – LE C14 UNE IMPOSTURE MEDIATIQUE	185
CHAPITRE VII – LE C14 UNE IMPOSTURE ECCLESIASTIQUE.....	189
RAPPEL DES DIFFERENTES POSITIONS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE	189
LE 29 MARS 2015 : LETTRE OUVERTE D'ARNAUD–AARON UPINSKY AU PAPE FRANÇOIS.....	194
LE 21 JUIN 2015 : FACE–A–FACE DU PAPE FRANÇOIS AVEC LE SAINT LINCEUL.....	195
CONCLUSION : LE C14, UNE IMPOSTURE ECCLESIASTIQUE.....	199
CHAPITRE VIII – UNE IMPOSTURE GEOPOLITIQUE ET MONDIALISTE.	201
LE PAPE FRANÇOIS, UN PAPE MONDIALISTE ?!.....	201
LA RAISON INTERNE.....	202
LA RAISON EXTERNE	202
CHAPITRE IX - LES PRINCIPAUX ANTIS–LINCEUL	205
ULYSSE CHEVALIER.....	205
WALTER McCRONE	208
JOE NIKELL	211
STEVEN SCHAFERSMAN.....	212
HENRI BROCH LE « NIKEL » ET « SCHAFERSMAN » FRANÇAIS.....	213
PAUL ERIC–BLANRUE « L'ULYSSE CHEVALIER DU 21E SIECLE »	215
DU « L'ULYSSE CHEVALIER » TOUT CRACHE !.....	217
« LES VRAIS FAUX LINCEULS »	218
CONCLUSION : LES PRINCIPAUX ANTIS–LINCEUL	222
CONCLUSION	225
ANNEXES.....	227
NICHOLAS ALLEN ET LA CAMARA OBSCURA	227
IN MEMORIAM RAY ROGERS	233
LETTRE OUVERTE D'ARNAUD UPINSKY AU PAPE FRANÇOIS.....	239
BIBLIOGRAPHIE	247

INTRODUCTION

Imposture et propagande

Définition d'imposture : Tromperie de quelqu'un qui se fait passer pour quelqu'un d'autre.

Synonymes d'imposture : abus de confiance, coup monté, fraude, mystification, tour de passe-passe, escroquerie, usurpation, trucage, manœuvre.

Définition de propagande : « *La propagande est un concept désignant un ensemble de techniques de persuasion, mis en œuvre pour propager avec tous les moyens disponibles une idée, une opinion, une idéologie ou une doctrine et stimuler l'adoption de comportements au sein d'un public-cible. Ces techniques sont exercées sur une population afin de l'influencer voire de l'endoctriner.* »

Avant le 13 octobre 1988, les savants du ¹STURP et autres croyaient dur comme fer que le C14 confirmerait leurs travaux regroupant les nombreuses disciplines scientifiques et spécialités techniques :

- Archéologie.
- Géologie.
- Histoire.
- Biologie.
- Médecine légale.
- Anthropologie.
- Chimie.
- Physique.
- Palynologie.
- Botanique.
- Microbiologie.
- Cristallographe.
- Statistiques.

¹ Le Shroud of Turin Research Project (STURP) – Projet de recherche de Suaire de Turin

Ces sciences et spécialités techniques déclaraient le Linceul comme étant authentique et ayant enveloppé le corps du Christ.

Le 13 octobre 1988, le verdict tombe officiellement comme un couperet :



Le Linceul est un faux datant de 1350 !!!

C'est la déclaration du cardinal Ballestrero, l'archevêque de Turin, qui annonce serein et souriant le résultat des 3 examens au C14 selon la méthode de spectrométrie de masse :

« Ce document (remis par le Docteur Tite) précise que l'intervalle de la datation du tissu du Suaire, déterminé avec un taux de fiabilité de 95%, se situe entre 1260 et 1390 de notre ère... Après en avoir informé le

Saint-Siège, propriétaire du Saint Suaire, je rends public ce qui m'a été communiqué... Dans le même temps, les problèmes de l'origine de l'image et de sa conservation restent encore non résolus et exigeront des recherches et des études ultérieures... »²

³*« L'Église confirme sa vénération pour cette icône du Christ dans laquelle la valeur de l'image prédomine sur celle de la pièce historique... Mais j'espère que personne ne va imaginer une Église consternée et accablée par le résultat des examens du radiocarbone... »*

Étonnante et suspecte déclaration ! Le cardinal connaît-il le sens du mot « icône » ; du grec eikona, qui signifie « peinture religieuse exécutée sur un panneau de bois » !?

² Le texte complet du communiqué est paru dans "l'Osservatore Romano" et, pratiquement dans les mêmes termes, dans « l'Avenir », tous les deux datés du 14 octobre 1988.

³ Denis Desforges – L'affaire du Linceul de Turin – page 104



Edward Hall, Michael Tite, Robert Hedges /Conférence de presse au British Muséum



Le 14 octobre, le lendemain, le British Museum organise sa conférence de presse avec M. Tite, coordinateur du projet, E. Hall, directeur du laboratoire d'Oxford et R. Hedge.

Le Dr Tite déclare :

« Je crois que le radio-carbone est la seule certitude. Je crois que nous ne nous occuperons plus du Linceul. Nous n'avons plus rien à dire à son sujet. »

Le Dr Hall rajoute :

« Quiconque possède une valeur scientifique ne peut plus envisager que le suaire n'est pas un faux. Celui qui pense le contraire pourra même s'entendre avec celui qui dit que la Terre est plate. »

L'imposture du C14 réside principalement d'avoir fait croire, grâce à une habile campagne de propagande ingénieusement médiatisée et financée, que la technique de datation devenue oracle de la Science, invalidait mettait tout bonnement au rancard les travaux regroupant une multitude de disciples scientifiques qui confirmaient l'authenticité du Linceul.

Le but de ce livre est :

1 – De démontrer que le C14 est :

- Une imposture historique.
- Une imposture scientifique.
- Une imposture ecclésiastique.
- Une imposture médiatique.
- Une imposture géopolitique et mondialiste.

2 – De confirmer par l'ensemble des sciences que le Linceul de Turin est authentique et qu'il a bien enveloppé le corps du Christ lors de sa descente de la Croix, sa mise au tombeau et lors de sa résurrection.

Chapitre I – Le C14 une imposture historique

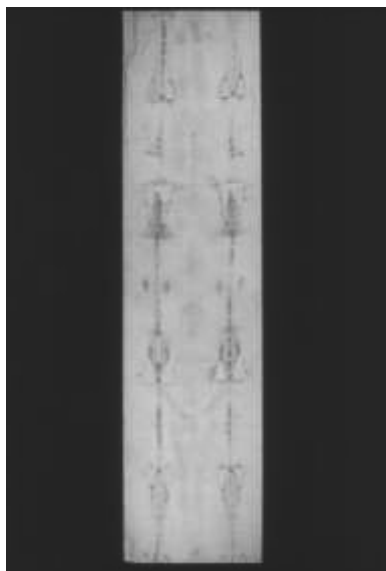
Présentation rapide du Saint Linceul

Lorsqu'il s'agit du Linceul de Turin, une des premières choses qu'on lit ou qu'on dit est qu'il est l'objet archéologique le plus étudié et controversé au monde.

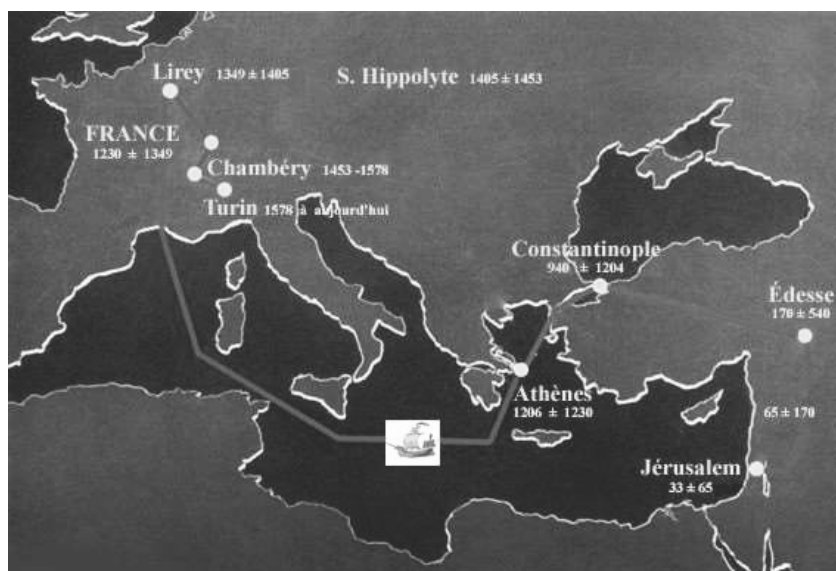
Cette pièce de tissu est le plus souvent appelée suaire plutôt que linceul. « Un linceul » est une sorte de grand drap utilisé pour envelopper, dans l'antiquité, et donc du temps de Christ, le corps des défunts. « Un suaire » est pour certains une serviette que l'on nouait autour de la tête pour servir de mentonnière et permettre de garder la bouche fermée. Pour d'autres, cette serviette servait à couvrir le visage d'un mort tout comme aujourd'hui lorsqu'un accidenté de la route décède, par réflexe, on le voile d'une couverture. Par conséquent, le terme « linceul » est plus approprié que celui de « suaire ». ⁴

Le Saint Linceul de Turin est une grande pièce de lin, tissé à la main en chevrons, de 4,36 mètres de long sur 1,10 mètre de large sur laquelle on distingue vaguement l'empreinte de couleur jaune paille d'un homme, tête-bêche, vu de face et de dos. La taille reste difficile à mesurer à cause des déformations du tissu et le fait que l'étude de l'image révélera la position relevée des genoux. On l'estime à environ 1,80 mètre. Ce qui était grand pour l'époque. L'homme de type sémite se présente nu, avec une barbe bifide, les yeux fermés, les cheveux longs, les mains croisées cachant ses parties génitales. Les silhouettes, face ventrale et dorsale, se joignent presque au milieu de la toile dans une projection orthogonale du corps. L'image formée témoigne des souffrances subies par les empreintes d'une couronne d'épines, d'une flagellation, d'un coup de lance sur le côté, de clous dans les mains, les poignets et les pieds.

⁴ Image en provenance du site : <http://www.Linceul-turin.com/>



Le parcours historique du Linceul de Jérusalem à Turin



Nous allons partir pour un long périple de Jérusalem en l'an 33 et suivre le trajet historique supposé du Saint Linceul, jusqu'à Turin.

Jérusalem de 33 à 525 – Période basée sur la tradition

Il est dit que le Linceul de Turin est le cinquième Évangile, le film de la Semaine sainte. En effet, tous les événements qui vont suivre, nous le verrons et reverrons sont inscrits ; plutôt encryptés dans le tissu d'une manière mystérieuse au point que les sciences modernes d'aujourd'hui avec toutes leurs technologies sont incapables de reproduire et d'expliquer.

Départ pour Gethsémané

⁵*Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.*

Gethsémané

⁶*Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : **Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !** Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*

Il suait des grumeaux de sang

⁷*Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse...*

Jésus devant Anne

⁸*Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne ; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple. Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : **J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la***

⁵ Matthieu 26 : 30 à 32

⁶ Matthieu 26 : 36 à 39

⁷ Luc 22 : 43 à 45

⁸ Jean 18 : 13 à 24

synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit. À ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? Jésus lui dit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? Anne l'envoya lié à Caïphe, le souverain sacrificateur.

Jésus battu de verges et humilié

⁹Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, s'approchant de lui, ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : **Voici l'homme.** Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent : Crucifie ! Crucifie ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve point de crime en lui. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi ; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta.

Jésus crucifié

¹⁰Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent **la pourpre**, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

¹¹Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.

Portant sa croix

¹²Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs.

La mort de Jésus sur la croix

¹³Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : *Éli, Éli, lama sabachthani ?* C'est-à-dire : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Élie. Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. Mais les autres disaient : Laisse, voyons *si* Élie viendra le sauver. Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit.

La mise au tombeau – Ils ne lui rompirent pas les jambes.

¹⁴Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat – car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ;

Un des soldats lui perça le côté

Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie : *Aucun de ses os ne sera brisé.*

Mise au tombeau

¹⁵Le soir étant venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, arriva Joseph d'Arimathée, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt ; fit venir le centenier et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. S'en étant assuré par le centenier, il donna le corps à Joseph. Et Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa du linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc. Puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

¹⁶Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès.

¹³ Matthieu 27 : 45 à 56

¹⁴ Jean 19 : 31 à 36

¹⁵ Marc 15 : 42 à 46

¹⁶ Jean 19 : 39 à 42

Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche.

La résurrection

¹⁷Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.

Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre ; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ; et il vit, et il crut.

Conclusion des Évangiles

Nous pouvons ajouter au dossier de l'enquête, grâce au témoignage incontestable des Évangiles, qu'un Homme du nom de Jésus de Nazareth fut crucifié descendu de la croix, mis dans un tombeau et enveloppé d'un Linceul avec des aromates selon la coutume d'ensevelir des Juifs.

Si le Nouveau Testament, après la Résurrection du Christ ne dit mot du

Linceul, certains récits apocryphes ou codex divers en font allusion :

1— Dans une version du *Transitus*, datée du début du 6^e siècle, on lit :

« Après l'Ascension, cette Vierge Immaculée avait coutume

de porter l'image formée sur le Suaire qu'elle avait reçu des mains divines, afin de toujours avoir sous les yeux et contempler le beau visage de son Fils. Chaque fois qu'elle priait, elle disposait l'image au levant et priait ainsi vers elle, en élevant les mains. »



¹⁷ Jean 20 : 1 à 18

2– Dans le Codex Vossianus : ¹⁸

« Le roi Abgar reçut un tissu sur lequel on pouvait voir non seulement un visage, mais le corps tout entier »

Il faut rappeler que pour les Juifs, tout contact avec les morts était impur. C'est pourquoi les premiers chrétiens durent certainement cacher les linges funéraires de Jésus pour les préserver et les conserver. En l'an 70, Jérusalem fut détruite par les Romains. Les chrétiens se dispersèrent et où qu'ils aillent, ils subissaient la persécution. Il faudra attendre l'édit de Constantin en 313, pour que les oppressions prennent fin. C'est alors que commença, la quête des reliques de Jésus ou plutôt ce qui en restait. Nous avons quelques écrits qui en témoignent.

En 340, St Cyrille de Jérusalem mentionne « les témoins de la résurrection, dont le Linceul ».

En 345, une décision du Pape Sylvestre 1er mentionne nettement l'existence d'un Linceul du Christ. D'ailleurs, plusieurs représentations iconographiques en divers endroits se ressemblent étrangement.

En 570, un pèlerin de Plaisance signale qu'à Jérusalem se trouve le Suaire de Jésus.

En 650, Arculphe, pèlerin à Jérusalem, raconte « avoir vu et baisé le Suaire, une pièce de toile d'environ huit pieds de long ».

Ainsi, certains écrits apocryphes et autres montreraient que le Saint Linceul n'aurait pas été détruit après la résurrection du Christ.

Édesse de 525 à 944 – La légende du roi Abgar

L'image de la Sainte Face ou Mandylion



Selon la légende certains écrits que verrons, en l'an 31 règne de l'empereur le roi Abgar envoie de ses représentants Hannan, son secrétaire— archiviste, régler affaires auprès du



et nous sous le Tibère, deux et des

¹⁸ Codex Vossianus, Latinus Q69 (Codex 5696, fol.35, Pietro Savio, Ricerche storiche sulla Santa Sindone Turin 1957). Ricerche storiche sulla Santa Sindone Turin 1957)

gouverneur romain en Israël. Sur le chemin du retour, ils rencontrent des foules allant à Jérusalem voir le Messie. Ils se joignent à elles. Ils assistent à des sermons et miracles de Jésus. Ils entendent des rumeurs de complots en son encontre de la part des dirigeants Juifs. De retour à Édesse, ils racontent avec émotion leur expérience avec le Seigneur. Abgar est touché et il s'écrie :

« De tels pouvoirs ne viennent pas des hommes, mais de Dieu ».

Or, Abgar souffre d'une grave lèpre ainsi que des d'inflammations aux articulations. C'est pourquoi il ne peut se déplacer ni même se montrer à son peuple. Alors, plein de foi en Jésus, il décide de renvoyer Hannan à Jérusalem **avec une lettre** lui expliquant son triste état, combien il aurait voulu être en sa présence et contempler sa face. Il l'invite à Édesse pour être à l'abri des Juifs et pour le guérir de sa maladie. En outre, **il demande à Hannan qui était également peintre de talent de faire le portrait de celui dont on disait qu'il était Fils de Dieu.**

Jésus répondit :

« Va et dis à ton maître que je ne peux venir, mais après mon Ascension, j'enverrai un de mes disciples guérir ton roi, convertir son peuple et bénir sa cité, contre laquelle aucun ennemi ne prévaudra plus. »

Ensuite, le Seigneur se trouva entouré d'une multitude qui attendait impatiemment qu'il ouvre la bouche pour l'enseigner. Il se plaça sur une hauteur pour que tout le monde l'entende. Alors qu'Il prononçait des paroles ineffables, Hannan essaya de dessiner le visage de Jésus. Il fut surpris d'être incapable de tracer les moindres traits du Seigneur. Lorsque Jésus eut terminé son sermon, il renvoya la foule et appela Hannan. Humble et ravi, il s'approcha. Jésus sortit de sa robe un linge plié en quatre. Il le déplia et s'essuya le visage. Ensuite, **il tendit le linge déplié à Hannan sur lequel était peinte sans le secours d'aucune main sa face.**

De retour à Édesse, **Hannan montra le portrait au roi**, il se prosterna devant l'image de la Sainte Face avec foi et amour. Aussitôt, il fut guéri de sa lèpre et autres affections. Si ce n'est une légère plaie qui resta sur son front.

Après l'Ascension, selon la promesse du Seigneur, l'Apôtre Thomas envoya Thaddée qui appartenait au collège des « Soixante-dix » vers Abgar à Édesse.

Thaddée accomplit de grands miracles et proclama l'Évangile. Le roi fut baptisé, et, avec lui, une grande partie de son royaume. En sortant des eaux du baptême, Abgar se trouva complètement guéri. Même la légère plaie sur le front disparut. Sa peau devint semblable à celle d'un bébé. Il se confondit en louanges de grâce envers le Fils de Dieu.



Chaque jour, prosterné **devant l'icône de la Sainte Face, non faite d'homme,** il lui renouvelait son amour et sa gratitude. Il fit construire une niche pour le Mandylyon, avec l'inscription :

« *Christ Dieu, quiconque espère en Toi ne connaîtra jamais le malheur.* »

Le roi Abgar vénéra toute sa vie **le Mandylyon** et suivit les commandements du Seigneur. Il en fut de même pour son fils qui imita son père. Malheureusement, lorsque son petit-fils s'assit sur le trône, il mit dans son cœur le projet de faire retourner son peuple à l'adoration d'une multitude de dieux qui sont sur la terre, dans la terre et sous la terre. Pour cela, il décida de détruire le Mandylyon tant vénéré par ses aïeux.

Mais, Jésus qui est à la Droite du Père, par le pouvoir du Saint-Esprit fit connaître dans une vision, à l'Évêque d'Édesse les sataniques projets du roi. Celui-ci prit le Mandylyon sacré et le cacha dans un trou qu'il fit dans un mur. Il prit une brique à laquelle il fixa une lampe à huile qu'il laissa allumée. Ensuite, il obtura soigneusement l'orifice.

Après la mort du petit-fils du roi Abgar et malgré tout ce qu'il avait perpétré pour éloigner son peuple de Jésus, de nombreuses années s'écoulèrent et le royaume d'Édesse demeura envers et contre tous un peuple chrétien. Cependant, personne ne savait où le Mandylyon fut caché pour le préserver du mécréant roi.

En 544, le roi des Perses assiégea la ville d'Édesse. Il jeta dans le cœur de tous les habitants une immense terreur.

L'Évêque, de ce temps-là, eut une révélation qui lui indiqua l'endroit exact où se trouvait le Mandylyon **avec les lettres du Seigneur à Abgar.** Il suivit les indications de l'Esprit-Saint et fit dégager le trou. Non seulement l'icône était intacte après 500 ans, mais la lampe était toujours allumée et avec de l'huile qui s'était multipliée miraculeusement.

De plus, la brique qui fermait la cavité se trouvait imprimée de l'image de la Sainte Face tout comme le Mandylyon. Tout le peuple se rassembla à l'appel de l'Évêque qui brandit les deux Saintes Faces : le Mandylyon et le Kéranium.



Fig.1 et 2 Le Mandylyon et 2 le Kéranium

Une longue procession se forma immédiatement qui criait sa joie, sa confiance et sa foi. Un cri semblable à ceux des israélites qui firent tomber les murailles de Jéricho retentit dans la ville d'Édesse. La clameur fut tellement forte qu'elle effraya les assaillants qui, aux pieds des murailles, se préparaient à l'assaut.

L'Évêque aspergea les Perses avec l'huile de la lampe qui se transforma en un feu impétueux qui décima l'armée ennemie et la fit s'enfuir de toute part.

C'est une des versions, car il y en a d'autres avec des variantes. Dans certaines, Jésus ne se serait pas essuyé le visage sur une serviette, mais aurait donné une lettre à Hannan pour Abgar et Hannan aurait fait le portrait de Jésus. Dans d'autres, il n'est pas question de la double impression de la face de Jésus dans une brique ou une tuile selon les versions.

Écrits et témoignages des historiens de l'Antiquité

Pourtant, des événements historiques retranscrits par des historiens incontestables et incontestés mentionnent dans leurs écrits la légende d'Abgar, le roi d'Édesse. Nous en verrons deux : Eusèbe de Césarée et Evagre le Scolastique.



– Eusèbe de Césarée.

Il est né vers 265 et mort le 30 mai 339. Il fut évêque de Césarée en Palestine et historien-théologien. Bien qu'apologiste chrétien, son œuvre historique est d'une importance capitale pour la connaissance des trois premiers siècles de l'histoire chrétienne. Il est notamment l'auteur de « l'Histoire ecclésiastique ».

Dans cette œuvre, justement, il parle du Roi d'Édesse dans le « Livre 1 Chapitre XIII : Récit sur le roi des Edesseniens. »

Voici :

Quant à l'histoire de Thaddée, en voici le récit. La divinité de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ ayant été proclamée parmi tous les hommes, à cause de sa puissance thaumaturgique, amena de grandes multitudes d'entre eux, même des régions étrangères les plus éloignées de la Judée, avec l'espoir qu'ils seraient guéris des maladies et des souffrances de toutes sortes.

Le roi Abgar qui régnait d'une manière très distinguée sur les nations d'au-delà de l'Euphrate était alors consumé par de terribles souffrances corporelles, incurables, du moins selon la puissance humaine. Lorsqu'il apprit le nom illustre de Jésus et ses miracles unanimement attestés par tous, il devint son suppliant et lui fit porter une lettre, pour lui demander la délivrance de son

mal. Celui-ci n'obéit pas alors à son appel, mais il l'honora d'une lettre particulière, lui promettant d'envoyer un de ses disciples pour guérir sa maladie et pour le sauver avec tous ses sujets.

La promesse fut accomplie pour le roi peu de temps après. En effet, après que Jésus fut ressuscité des morts et monté aux cieux, Thomas, un des douze Apôtres envoya à Édesse, par un mouvement divin, Thaddée qui était, lui aussi compté au nombre des soixante-dix disciples du Christ comme héraut et évangéliste de la doctrine sur le Christ : par lui toutes les promesses de notre Sauveur reçurent leur accomplissement. On a de cela le témoignage écrit, emprunté aux archives d'Édesse qui était alors une ville royale. C'est en effet dans les documents publics du pays, qui contiennent les actes anciens et ceux du temps d'Abgar, que l'on trouve cette histoire conservée depuis lors jusqu'à présent. Il n'y a rien de tel que de prendre connaissance des lettres elles-mêmes empruntées par nous aux archives et traduites littéralement du syriaque en ces termes.

Copie de la lettre écrite par le toparque Abgar à Jésus et à lui envoyée par le courrier Ananias à Jérusalem :

« Abgar, fils d'Ouchamas, toparque, à Jésus bon Sauveur manifesté au pays de Jérusalem, salut.

J'ai entendu parler de toi et de tes guérisons, que tu accomplirais sans remèdes ni plantes. À ce qu'on dit, tu fais voir les aveugles et marcher les boiteux, tu purifies les lépreux, tu chasses les esprits impurs et les démons, tu guéris ceux qui sont frappés de longues maladies, tu ressuscites les morts. Ayant entendu tout cela à ton sujet, je me suis mis dans l'esprit que de deux choses l'une : ou bien tu es Dieu, et, descendu du ciel, tu fais ces merveilles ; ou tu es le fils de Dieu faisant ces merveilles. C'est pourquoi donc, je t'écris maintenant et je te demande de prendre la peine de venir à moi et de guérir l'infirmité que j'ai. Car j'ai encore appris que les Juifs murmurent contre toi et te veulent du mal. Ma ville est très petite, mais honorable et elle nous suffira à tous deux ».

Telle est la lettre écrite par Abgar qu'éclairait alors quelque peu la lumière divine. Il vaut la peine d'écouter la lettre que lui écrivit Jésus et qui lui fut apportée par le même courrier, courte sans doute, mais pleine de sens : en voici également le texte :

Réponse de Jésus par le courrier Ananias au toparque Abgar :

« Heureux es-tu d'avoir cru en moi, sans m'avoir vu. Car il est écrit de moi que ceux qui m'ont vu ne croiront pas en moi, afin que ceux qui ne m'ont pas vu croient et vivent. Quant à ce que tu m'écris de venir à toi, il faut que j'accomplisse ici tout ce pour quoi j'ai été envoyé et qu'après l'avoir ainsi

accompli, je retourne à celui qui m'a envoyé. Et lorsque j'aurai été élevé, je t'enverrai un de mes disciples pour te guérir de ton infirmité et te donner la vie, à toi et à ceux qui sont avec toi. »

À ces lettres était encore joint ceci, en langue syriaque :

« Après l'ascension de Jésus, Judas, qu'on appelle aussi Thomas, envoya à Abgar l'apôtre Thaddée, un des soixante-dix. À son arrivée, celui-ci demeura chez Tobie, fils de Tobie. Lorsqu'on entendit parler de lui, on signifia à Abgar qu'un apôtre de Jésus était là, selon qu'il l'avait promis. Thaddée avait donc commencé à guérir toute maladie et toute langueur par la puissance de Dieu, de sorte que tous en étaient étonnés. Et lorsque Abgar apprit les merveilles et les miracles qu'il faisait, les guérisons qu'il accomplissait, il lui vint à la pensée qu'il était celui dont Jésus lui avait écrit : Lorsque j'aurai été élevé, je t'enverrai un de mes disciples qui guérira tes souffrances.

Il appela donc Tobie, chez qui demeurait l'apôtre, et lui dit : J'ai appris qu'un homme puissant est venu habiter dans ta maison. Amène-le-moi.

Tobie, revenu auprès de Thaddée, lui dit : le toparque Abgar, après m'avoir appelé, m'a dit de t'amener auprès de lui pour que tu le guérisses.

Et Thaddée répliqua : J'irai, puisque je suis envoyé avec puissance auprès de lui.

Le lendemain donc, au point du jour, Tobie prit avec lui Thaddée et vint près d'Abgar. Lorsqu'il entra, les principaux du pays étaient là, debout autour du toparque. Dès son arrivée, Abgar vit subitement un grand spectacle sur le visage de l'apôtre Thaddée et à cette vue, Abgar adora Thaddée, ce qui étonna tous les assistants, car ils n'avaient pas vu le spectacle qui s'était manifesté au seul Abgar.

Celui-ci demanda à Thaddée : Es-tu en vérité disciple de Jésus, le fils de Dieu, qui m'a dit : Je t'enverrai un de mes disciples qui te guérira et te donnera la vie ?

Thaddée dit : Puisque tu as cru fortement en celui qui m'a envoyé, c'est pour cela que j'ai été envoyé près de toi. Et maintenant si tu crois en lui, les demandes de ton cœur seront réalisées pour toi comme tu auras cru.

Et Abgar lui répondit : J'ai cru en lui tellement que j'aurais voulu prendre une armée et détruire les Juifs qui l'ont crucifié, si je n'en avais pas été empêché par l'Empire romain.

Et Thaddée dit : Notre Seigneur a accompli la volonté de son Père et, après l'avoir accomplie, il est retourné auprès du Père.

Abgar lui dit : Et moi aussi j'ai cru en lui et en son Père. Et Thaddée dit : à cause de cela, j'étends la main sur toi en son nom.

Lorsqu'il l'eut fait, aussitôt le roi fut guéri de sa maladie et des souffrances qu'il éprouvait. Abgar admira que, selon ce qu'il avait entendu dire de Jésus, de même il l'avait éprouvé en fait par le moyen de son disciple Thaddée : celui-ci l'avait guéri sans remèdes ni plantes ; et non seulement lui, mais encore Abdos, fils d'Abdos, qui était podagre. Ce dernier lui aussi, étant venu, se jeta aux pieds de Thaddée, obtint ses prières et fut guéri par sa main. Thaddée guérit encore beaucoup d'autres de leurs concitoyens, fit de grands miracles et prêcha la parole de Dieu.

Après cela, Abgar dit : Toi, Thaddée, tu fais cela avec la puissance de Dieu et nous-mêmes en sommes dans l'étonnement. Mais avec cela, je t'en supplie, renseigne-moi sur la venue de Jésus, comment elle s'est produite, et sur sa puissance, par quelle puissance il a fait tout ce que j'ai entendu dire.

Et Thaddée répondit : Pour l'instant, je me tairai ; mais puisque j'ai été envoyé pour prêcher la parole, assemble-moi demain tous tes concitoyens. Je leur prêcherai et je sèmerai en eux la parole de la vie, sur la venue de Jésus, comment elle s'est produite, sur sa mission, pourquoi il a été envoyé par le Père ; sur sa puissance, ses œuvres, les mystères qu'il a enseignés dans le monde : par quelle puissance il agissait ainsi ; sur la nouveauté de son message, sa faiblesse, son humiliation : comment il s'est humilié lui-même, comment il a déposé et rapetissé sa divinité, comment il a été crucifié, est descendu aux enfers, a brisé la barrière qui n'avait jamais été brisée, a ressuscité les morts et, après être descendu seul, est remonté avec une grande multitude auprès de son Père.

Abgar ordonna donc de rassembler dès l'aurore ses concitoyens pour entendre la prédication de Thaddée ; et après cela, il ordonna qu'on lui donnât de l'or, en pièces et en lingots. Celui-ci refusa en disant : Si nous avons abandonné nos biens propres, comment accepterons-nous ceux des autres ?

Cela se passa en l'an 34. Voilà ce qu'il ne m'a pas semblé inutile et inopportun de rapporter ici, et qui a été traduit littéralement du syriaque. »

Par son récit sobre, Eusèbe ne parle pas de l'image non faite de la main d'homme, mais de courriers échangés entre Jésus et le roi Abgar.

¹⁹ **Evagre le scolastique.**

En 594, dans son Histoire ecclésiastique, il écrit que l'image d'Édesse, « créée par Dieu, que des mains d'homme n'avaient pas produite », délivra miraculeusement la ville du siège. Il ajoute que les défenseurs de la ville

¹⁹ Evagre le scolastique, Ἐὐάγριος en grec, Evagrius en latin, est un historien de langue grecque, né vers 536 à Épiphanie (Syrie) et mort peu après 594. Il est, avec Eusèbe de Césarée, Sozomène, Théodoret de Cyr et Socrate le Scolastique, l'un des principaux historiens ecclésiastiques de l'Antiquité tardive